

La vocation : des parcours diversifiés

Dieu appelle qui il veut, quand et comme il veut. Samuel met du temps à découvrir que c'est Dieu qui lui parle. Le psalmiste, lui, se rend spontanément disponible à la volonté divine, et certains des premiers disciples de Jésus ont d'abord été des disciples de Jean Baptiste.

PREMIÈRE LECTURE | 1 Samuel 3, 3b-10. 19

Tout jeune, Samuel a été, selon les désirs de sa mère (Anne), mis « à la disposition du Seigneur » (1 Samuel 1, 28) pour toujours. Un sacrifice courageux de cette femme, dont c'était le seul enfant. Le jeune assiste donc le prêtre Éli au sanctuaire de Silo. Une nuit, il entend une voix mystérieuse qu'il pense être celle d'Éli. Ce dernier a le mérite de pressentir que l'appel vient de Dieu. Au troisième appel, Samuel suit les recommandations du prêtre et s'abandonne entièrement au Dieu qui lui dit : « Parle, ton serviteur écoute. » La mission de Samuel ne sera pas de tout repos : il devra semoncer son maître Éli et accepter, contre son gré, qu'Israël se donne un roi en la personne de Saül, qui le décevra amèrement. Il aura toutefois eu le bonheur de conférer l'onction royale à David.

PSAUME | Psaume 39

La première moitié du psaume (jusqu'au verset 11) décrit en des termes très explicites la relation conviviale entre Dieu et le psalmiste. Celui-ci met tout son espoir dans le Seigneur et chante sa louange. Si les psaumes sont pour la plupart associés au culte dans le Temple, le psalmiste a compris que Dieu préférerait l'écoute de sa parole et l'offrande du cœur plutôt que les sacrifices d'animaux et autres rituels. Le « Voici, je viens » du psalmiste correspond à la réponse de Samuel : « Parle, ton serviteur écoute. » Et, comme Samuel, sa référence primordiale est la parole de Dieu, consignée « dans le livre », la Torah, c'est-à-dire « la loi du Seigneur ». De l'écoute de la parole, le psalmiste passe à la proclamation de l'« amour » et de la « vérité » du Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE | 1 Co 6, 13c-15a. 17-20

Les quatre premiers chapitres de cette lettre étaient très élogieux et encourageants pour les Corinthiens. Mais dès le chapitre 5, l'Apôtre évoque les inconduites sexuelles dans la communauté, parlant de « débauche ». Paul ne méprise pas la chair, il la valorise : « Le corps [...] est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. » Il voit le corps comme un « sanctuaire de l'Esprit Saint ». D'où son invitation pressante : « Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. » Avec une telle argumentation, il n'y a aucune raison de soupçonner la chair et ce qu'on appelait jadis « l'œuvre de chair ».

ÉVANGILE | Jean 1, 35-42

Pour Matthieu et Marc, les premiers disciples étaient Pierre, André, Jacques et Jean, recrutés près du lac de Galilée. Jean situe leur vocation près du Jourdain et de Jean Baptiste. Au moins deux d'entre eux étaient déjà disciples du Baptiste. Jésus leur demande d'abord : « Que cherchez-vous ? » Eux de répondre par une autre question : « Rabbi [...] où demeures-tu ? » André conduit Simon-Pierre à celui qu'il présente comme « le Messie ». Selon cette version, les disciples, déjà formés par le Baptiste, se recrutent les uns après les autres. Le scénario johannique ne manque pas de vraisemblance historique, mais il n'invalide pas celui des synoptiques.